

Anecdotes •

Stacey Kent •

Écho du Bis •

## Ruben nous a scotchés !

**PURA LOCURA sous le chapiteau hier soir! Les salseros ont réussi à enflammer la scène du In, malgré la chaleur écrasante d'hier qui avait persisté jusqu'au début du concert..**



Si vous ne vous trémoussiez pas sur votre chaise avec l'envie d'attraper votre voisin pour vous lancer dans une danse endiablée, c'est que vous étiez déjà sur les côtés du chapiteau en train de vous déhancher ou que vous n'étiez pas là du tout. En première partie du bal, Eddie Palmieri, le portoricain natif du Bronx, était accompagné d'un orchestre de tous horizons : Porto-Rico, Cuba, États-Unis et même Russie. La

**« accompagné  
d'un orchestre de  
tous horizons »**

plupart des musiciens, bien qu'ils tournent avec lui depuis des années, affirment être toujours aussi impressionnés de se compter parmi l'orchestre du «rombero del piano». Fidèle à son surnom, le pianiste nous a fait danser sur une rumba sensuelle et subtile, empreinte de son amour pour le jazz. La place était toute chaude pour le panaméen Ruben Blades, qui paraissait tout à son aise sur la scène marciacaise, interprétant ses

plus grands succès. Un *Pedro Navajo* remixé pop avec un clin d'oeil à Michael Jackson a instantanément fait se lever les spectateurs qui ont fini debout sur leurs chaises, tapant et battant des mains en rythme. Le grand orchestre de Roberto Delgado qui accompagnait le chanteur paraissait extatique devant l'enthousiasme de l'assistance et le batteur virtuose Ademir Berrocal a clos cette soirée *muy caliente* avec un solo impressionnant.

Mélo die

## Ça Jase à Marciac!

Renversant !

L'harmoniciste Nico Wayne Toussaint devrait fournir des casques à ses fans. En effet, un spectateur, en reculant sa chaise pour applaudir, est tombé de la terrasse en bois sur laquelle il était installé. Il a juste eu le temps de sauver sa boisson...

Je soutiens Georges

Que se passe-t-il face aux locaux de JAC ? Malgré notre brève d'hier, des admirateurs, tels des fans de Madonna, ont encore abandonné leurs sous-vêtements devant la porte. Qui en est l'heureux destinataire ?

Toute la musique que j'aime

Hier matin, ébahis, nous avons croisé, incognito, un rocker avec des lunettes noires, une courte barbe, un blouson en jean's... Je jaunais à l'idée de penser que ce n'était que son sosie...

Le son mais pas l'image

Les reporters de JAC ne savent plus où donner du micro : hier, un artiste voulait bien être photographié mais ne voulait pas accorder d'entretien. Dans la loge d'en face, une autre donnait une interview mais ne souhaitait pas être prise en photo...

## Le Punk Jazz est dans nos cordes

Nous avons rencontré **Stéphanie et Mathieu, deux figures d'une scène ter du his de Marciac 2012**



La théorie des cordes c'est un duo, mais c'est aussi un couple de jeunes musiciens qui jouent dans un style qu'ils qualifient de Jazz punk pour l'attitude et de jazz rock expérimental et progressif pour leur musique. Ils sont arrivés à Marciac quelques jours avant pour pouvoir trouver des endroits où jouer et se brancher. **« on aime raconter des histoires, les sentiments devient des thèmes »** *« En fait, me dit Stéphanie, on aime raconter des histoires, les sentiments deviennent des thèmes. On met le plus possible en avant l'émotion, l'humain. On a été dans nos familles respectives influencé par des groupes comme Pink Floyd ou les stars de la Tamla Motown »*. A l'heure actuelle, ils se régalaient à l'écoute de Allan Holdsworth, Gong, EST, Bojan Z. Les deux complices, l'un à la guitare,

l'autre au piano avouent aussi être influencés par les compositeurs de musique de films comme Gabriel Dupont. Quand nous les avons questionnés sur leur look assez remarquable, ils nous ont prouvé que cela était en cohérence avec leur identité d'artistes conteurs. Question actualité, après un premier album, la sortie du second cd *Les Singes Electriques* est imminente. Ils seront sur la scène des *Rendez-vous de l'Erdre*, puis arpenteront quelques off de gros festivals. Nous parlant du statut de musicien, ils nous ont avoué que ce n'était guère facile, mais qu'en la matière, ils ne sont pas dans une attitude style « No future ».

Zank Frappa



## Secret stories in Marciac

**Vous êtes fan de potins ? JAC a enquêté et vous livre des infos inédites !**

Vous avez toujours rêvé de connaître les petites histoires des artistes, voilà votre souhait exaucé. Mais que cela soit bien clair, en aucun cas nous ne leur manquons de respect.

Saviez-vous par exemple que Yuri Buenaventura est un fin marcheur ? Une année, tel un marathonien en manque d'exercice,

il a demandé au chauffeur de s'arrêter quelques kilomètres avant Marciac afin de finir à pied. Il tenait à parcourir une petite partie du chemin de St Jacques de Compostelle. Ce n'est que plusieurs heures après qu'on l'a vu arriver accompagné d'un chien dans les coulisses du chapiteau. Qui a promené l'autre ? Voilà la vraie question. Avant de repartir, Yuri a même tenu à vérifier que son compagnon à quatre pattes avait bien retrouvé sa niche club !

**même les pointures stressent**

Al Jarreau fan du *Petit Prince* ? En venant à Marciac, il a aperçu une peinture du *Petit Prince* sur le mur d'une école de Tarbes. Il a alors souhaité prendre une photo du héros de Saint-Exupéry. Un chauffeur, à dessein, s'est donc dévoué pour faire un détour lors d'une mission et le photographe afin que l'artiste reparte heureux et comblé.

Répétition sur le pouce. Même les pointures stressent ! Cette année, Philip Catherine a demandé à son chauffeur si ça ne le gênait pas qu'il répète dans la voiture... ! Pas fou, notre bénévole a bien entendu accepté la demande et a profité d'un concert particulier de plus d'une heure !

Les Américains et la nature. Un jour, passant devant un champ de tournesols, Dianne Reeves a souhaité y être prise en photo. Reste à savoir s'ils ont tourné la tête devant la belle !

Titice

# Stacey Kent : « Quand on quitte son pays tôt, on est un habitant du monde »

Récompensée en 2002 du prix de la meilleure vocaliste décerné par la BBC, la chanteuse nous livre une interview sémillante.

**S**tacey Kent quitte les États-Unis pour s'embarquer dans un long voyage musical qui la fera naviguer de l'Angleterre à la France. La chanteuse compte aujourd'hui une demi-douzaine d'albums, dont certains manifestent un grand intérêt pour la France.

**Vous avez traduit *aguas de marco* en français, pourquoi avoir choisi cette langue ?**

Depuis mon enfance je parle français au sein de ma famille. Donc c'est une langue dans laquelle je me sens bien. Après, chacune a sa personnalité. En français, la prononciation se fait à l'avant de la bouche, du bout des lèvres. C'est une langue qui se chuchote à merveille par exemple. Ce qui sied parfaitement à l'atmosphère d'intimité que je tente de créer dans ma musique.

**Qu'est ce qui vous plaît dans la forme ballade ?**

Quand j'étais jeune, entre les cours, mes amies me demandaient toujours de chanter pour elles.

On se réunissait en tous petits groupes, c'était comme si je leur chantais quelque chose à l'oreille. Et j'ai toujours eu le sentiment qu'elles voulaient être soulagées. Pour moi la ballade est la forme la plus propice à l'expression de l'idée que j'ai de ma musique.

**Vous ne scatez pas ? Pourquoi ?**

Non, je ne scate pas. J'aime trop le verbe. Pour moi, personnellement, le scat n'a pas de sens. J'aime être à l'intérieur du mot, j'aime la poésie. Et ça ne veut pas dire que je puisse me passer du reste. Je raconte mes histoires avec les autres musiciens qui ont pourtant un langage fait uniquement de notes.

**Si vous n'aviez pas été chanteuse de Jazz ?**

J'aurais tout de même fait quelque chose de manière à voyager. J'aime le sentiment de faire partie du monde. Quand on quitte son pays tôt, on est un habitant du monde. Je suis un peu sans terre, je ne pourrais pas vivre exclusivement à un seul endroit.

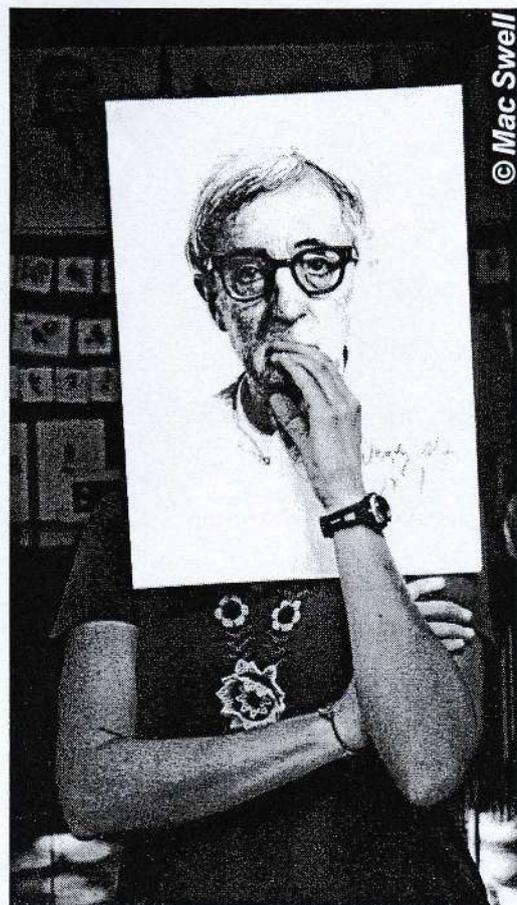
Chacha



Après des études de langues et un Master en littérature comparée, Stacey Kent découvre le jazz et devient une voix incontournable. Sa rencontre avec celui qui allait devenir son mari, le saxophoniste Jim Tomlinson renforcera son goût pour la musique. Plusieurs fois primée depuis sont premier album *Close Your Eyes* sorti en 1997, chaque nouveau disque est un succès tant auprès du public que des critiques.

## Portrait d'une portraitiste

Sandra LeFrancois nous fait partager son propre regard sur les grandes figures du jazz à travers ses dessins originaux et touchants.



© Mac Swell

Depuis trois ans, Sandra LeFrancois expose ses créations pendant le festival. « *J'essaie d'avoir un regard sincère sur les artistes et de transmettre leurs émotions* » nous explique-t-elle. Cette diplômée de l'école des Beaux Arts du Havre et de Rennes, férue de jazz, tente de retranscrire dans ses portraits, ce qui l'a « touchée chez les jazzmen comme par exemple Coltrane, Evans ou Baker ». Ainsi, ses dessins allient un côté hyper-réaliste et un côté inachevé afin de jouer sur les « nuances d'intensités » et de faire ressortir les caractéristiques et l'individualité de chaque artiste. Le résultat est réussi : ses portraits sont émouvants et nous invitent à porter un regard nouveau sur la personnalité des musiciens. Ses outils de prédilection, la mine graphite et le crayon de bois, lui permettent une grande rapidité d'exécution et sont plus aptes à traduire une certaine véracité à propos de ses modèles. Illustratrice naturaliste et photographe animalière professionnelle, Sandra se sert aussi du support photo pour créer ses portraits de jazzmen contemporains. Vous pouvez voir ses œuvres ou la rencontrer tous les jours au cœur de Territoires du Jazz, le musée permanent de Marciac, situé à deux pas de la statue de Wynton Marsalis. Allez-y, ça vaut le détour !

Vous pouvez également visiter son site Web : [www.domusnatura.fr](http://www.domusnatura.fr)

Tiphaine

## L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Pour Dyego, l'album qui a marqué sa vie s'appelle *La Fusa*, live à Buenos Aires de Vinicius De Moraes. « *Ce disque m'a poussé à faire de la bossa nova et me ramène à mes racines brésiliennes. Il symbolise pour moi l'authentique musique populaire de là bas. Il me donne envie d'aller au Brésil et ne me lasse jamais ! Il contient tous les standards de la bossa nova : Tomara, A felicidade ou Valsa de Tunisia et fait preuve d'une pureté musicale touchante. L'alliance de Maria Creuza au chant, l'une des plus belles voix brésilienne, et de Toquinho à la guitare est incroyable. Cet album résume à lui seul le mouvement musical de la bossa nova.* »

## Du côté de chez Proust

Ce saxophoniste et ses quatre acolytes nous ont rafraîchi le temps d'un concert.



Musique légère sous un soleil de plomb. Voilà comment résumer ce concert. En effet, malgré la chaleur, le public se fait nombreux sur la place pour applaudir Jean-Michel Proust Quintet. « Ça me fait bizarre, car la dernière fois que j'ai joué à Marciac, c'était sur la grande scène avec François Laudet à la batterie. Et aujourd'hui, on est tous les deux sur la scène du Bis, mais c'est toujours

**ils improvisent et se passent la main à tour de bras**

autant de plaisir! » se rappelle le saxophoniste en souriant. Et le public ne s'en plaint pas. Les reprises fusent. Chacun s'exprime. Seul ou à plusieurs, il n'y a pas à dire ils improvisent et se passent la main à tour de bras. Après chaque morceau, Jean-Michel prend le micro et présente le suivant. « Je suis un homme de radio. » explique-t-il. « J'ai travaillé chez France Inter, Europe 1 mais j'ai aussi été directeur de TSF et

donc j'aime expliquer la musique aux gens, leur donner des clés d'écoute.

La musique est pour moi synonyme de partage et de générosité. » Cette générosité on la ressent tout au long de ce set. Ils prennent leur temps mais ne le gaspillent pas et nous font profiter de chaque minute en leur compagnie. Les standards et autres reprises montent toujours plus haut dans le ciel bleu de Marciac. De *Sonny Stitt* à *Cry me a river* on ne s'ennuie pas et les minutes s'écoulent même trop vite. Alors plus d'hésitation, même si le quintet ne joue plus à Marciac cette année, ne soyez pas tristes, jetez-vous sur son nouveau CD, *Until It's Time For You To Go* et tendez bien l'oreille!

Titice

## Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada:

Sous le chapiteau, un début de soirée placée sous le signe de Thelonious Monk, cent pour cent pianos pour les amateurs. Kenny Baron, habitué de Marciac, nous enchantera avec son jeu hétéroclite et élégant, entouré de Mulgrew Miller, connu pour sa discographie exceptionnelle, du jeune Gerald Clayton, qui se range déjà parmi les meilleurs et d'Eric Reed l'initiateur du thème de cette nuit avec l'album *Baddest Monk*. Suivra le baryton vedette Kurt Elling, lui aussi en bonne compagnie avec le Barcelona Jazz Orchestra. Pendant ce temps, à l'Astrada, le colombien Edmar Castaneda nous montrera avec talent comment explorer le jazz avec un instrument des plus insolites pour cette musique: la harpe!

## Papy gribouille



## AGENDA

### CHAPITEAU 21 H

-Kenny Barron/Mulgrew Miller/Gerald Clayton/Eric Reed  
-Kurt Elling & The Barcelona Jazz Orchestra  
Soirée parrainée par Jazz Magazine-Jazzman

### L'ASTRADA 21 H 30

-Edmar Castaneda

### SCÈNE PLACE

10h45: Jazz Trad / 12h15: Ricardo Izquierdo / 14h00: Dooralan Quartet  
15h30: Paul Chéron Septet -17h00: Christophe Lier Organ Trio /18h30: Ricardo Izquierdo

### CLUB 20 H

Christophe Lier Organ Trio

### LAC

17h00: Dooralan Quartet / 18h30: Paul Chéron Septet

### PÉNICHE

18h00: Edmond Bilal Band / 19h00: No Name

### CINÉMA

14h00: U / 16h00: Je sens le beat qui monte en moi / 17h00: Woody Allen, le documentaire / 20h00: Sexy Dance 4 (3D)

-Visites accompagnées des expos du festival

A 11 h et à 17 h

-Les Rendez-Vous de 16 h, au Jardin d'Ihy:

«La viticulture» par Corinne Tomazzella

du Domaine Sergent

-Découverte des produits régionaux / Patio de la «Petite Auberge» / Animation à 17h30

Fromage Le Cabournieu / Saint Mont rouge

### EXPOSITIONS

-Atelier de la Bagueaude, 9 rue de Juillac

de 11h/13h30 et de 15h/19h30

-Atelier Rémy Trottereau, 2 bis rue Saint-Pierre

11h/21h

-Espace EQART «A quoi tient la vie» 11h/21h

Galerie l'Ane Bleu, 19 rue Saint-Pierre «Aini ou l'absence de résignation», 15h/20h - Le J'Go, restaurant et Grange d'Emile «C Rock» et «C d'Artagnan», 10h/2h

-Stage caquettes, renseignements office du tourisme

### COUR DE L'ÉCOLE

Initiation aux échecs

10h30/12h30 et 14h30/16h30

### PAYSAGES IN MARCIAC

10h00 Balade Pique-nique Paysage avec «Celui qui marche» - Départ au village de Tourdun (Mairie)

15h00 Atelier du réseau «Les clés du champ» aux granges de la maison Guichard

17h00 Causerie Voyage aux sources du bonheur - aux granges de la maison Guichard

### LE COIN DES GAMINS

-Contes et histoires merveilleuses

-Percussions

8/14 ans: de 10h30 à 12h

bénévoles et ados: de 14h à 15h30

-Dessin, peinture et origami par Evilo - à l'école maternelle